

## Les affections cancéreuses

Les affections cancéreuses ne sont plus la menace de mort inexorable qu'elles représentaient il y a quelques décennies. Certaines leucémies sont maintenant définitivement guéries, d'autres bénéficient de longues rémissions. Le cancer de la prostate, soigné par des hormones ou par la chirurgie, permet une longue survie. Le cancer de l'estomac régresse en fréquence alors qu'il se répand ailleurs.

Chez la femme le cancer du col de l'utérus est en diminution ; on ne lui oppose plus les grandes mutilations chirurgicales qui étaient pratiquées dans les années 1950. Cependant, malgré les mesures de dépistage radiologique préconisées pour les femmes de quarante à soixante ans, malgré la faveur que la mammographie rencontre chez les femmes plus jeunes, beaucoup moins exposées, le cancer du sein est en progression en France. Peut-être des facteurs hormonaux liés à la contraception, au nombre des grossesses, à l'allaitement, jouent-ils un rôle.

Les résultats favorables obtenus à long terme dans le traitement des cancers s'expliquent par la complexité des thérapeutiques désormais associées. Les larges exérèses polyviscérales qui étaient de mise, autant pour le cancer du col de l'utérus que pour ceux du sein ou de l'estomac, ne sont plus pratiquées. On préfère utiliser des résections organiques plus économes et leur associer la radiothérapie et des médicaments anticancéreux. Cependant ces traitements complexes restent d'efficacité restreinte devant les cancers des bronches, dont le pronostic fâcheux subsiste.

Ce qui caractérise notre pays est la multiplicité des lieux de soins contre les tumeurs malignes. Grâce à la terreur que le simple mot " cancer " a répandue, des institutions publiques et privées se sont vouées à la lutte contre ce fléau. Même si des centres anticancéreux spécialisés ne se sont pas créés depuis 1950, les néoformations sont maintenant prises en charge dans tous les établissements de soins du pays, qu'ils soient publics ou privés. Des associations de bienfaisance, qui font appel au bénévolat et à la générosité, financent presque au même niveau que les administrations publiques la recherche spécialisée ; elles concourent à la récolte des fonds, pour la publicité, pour les appels aux dons et aux legs.

Ainsi plusieurs milliards de francs, aux origines les plus diverses, sont consacrés à la lutte contre les cancers, pour la recherche (cancérogénèse, mutagénicité, épidémiologie, etc.) comme pour la thérapeutique et les dépistages précoces.

## Activité 1 Remettez les paragraphes dans l'ordre

<p>A- Ainsi plusieurs milliards de francs, aux origines les plus diverses, sont consacrés à la lutte contre les cancers, pour la recherche (cancérogénèse, mutagénicité, épidémiologie, etc.) comme pour la thérapeutique et les dépistages précoces.</p>	<p>B- Les affections cancéreuses ne sont plus la menace de mort inexorable qu'elles représentaient il y a quelques décennies. Certaines leucémies sont maintenant définitivement guéries, d'autres bénéficient de longues rémissions. Le cancer de la prostate, soigné par des hormones ou par la chirurgie, permet une longue survie. Le cancer de l'estomac régresse en fréquence alors qu'il se répand ailleurs.</p>	<p>C- Les résultats favorables obtenus à long terme dans le traitement des cancers s'expliquent par la complexité des thérapeutiques désormais associées. Les larges excrèses polyviscérales qui étaient de mise, autant pour le cancer du col de l'utérus que pour ceux du sein ou de l'estomac, ne sont plus pratiquées. On préfère utiliser des résections organiques plus économes et leur associer la radiothérapie et des médicaments anticancéreux. Cependant ces traitements complexes restent d'efficacité restreinte devant les cancers des bronches, dont le pronostic fâcheux subsiste.</p>
<p>D- Ce qui caractérise notre pays est la multiplicité des lieux de soins contre les tumeurs malignes. Grâce à la terreur que le simple mot " cancer " a répandue, des institutions publiques et privées se sont vouées à la lutte contre ce fléau. Même si des centres anticancéreux spécialisés ne se sont pas créés depuis 1950, les néoformations sont maintenant prises en charge dans tous les établissements de soins du pays, qu'ils soient publics ou privés. Des associations de bienfaisance, qui font appel au bénévolat et à la générosité, financent presque au même niveau que les administrations publiques la recherche spécialisée ; elles concourent à la récolte des fonds, pour la publicité, pour les appels aux dons et aux legs.</p>		<p>E- Chez la femme le cancer du col de l'utérus est en diminution ; on ne lui oppose plus les grandes mutilations chirurgicales qui étaient pratiquées dans les années 1950. Cependant, malgré les mesures de dépistage radiologique préconisées pour les femmes de quarante à soixante ans, malgré la faveur que la mammographie rencontre chez les femmes plus jeunes, beaucoup moins exposées, le cancer du sein est en progression en France. Peut-être des facteurs hormonaux liés à la contraception, au nombre des grossesses, à l'allaitement, jouent-ils un rôle.</p>

1 <sup>er</sup> §	2 <sup>ème</sup> §	3 <sup>ème</sup> §	4 <sup>ème</sup> §	5 <sup>ème</sup> §

## Activité 2 Relier le mot et son contraire

La mort	La vie
Préconiser	Déconseiller
Complexe	Facile
Efficacité	
Fléau	
Concourir	
Survie	
Se répandre	
Dépistage	
La menace	

**Activité 3** Observez les effets de sens de : ***n'est plus/ne sont plus, est encore/sont encore, n'est toujours pas/ne sont toujours pas***, puis répondez par vrai ou faux aux affirmations suivantes :

1- Le cancer n'est plus une menace de mort inexorable

Vrai  Faux

2- Le cancer des bronches est encore difficile à guérir

Vrai  Faux

3- Les institutions politiques et privées ne sont plus vouées à la lutte contre le cancer

Vrai  Faux

4- On ne pratique plus la radiothérapie

Vrai  Faux

5- Certaines leucémies ne sont plus incurables

Vrai  Faux

6- Les médicaments anticancéreux ne sont toujours pas utilisés

Vrai  Faux

7- La recherche est encore financée par les institutions de bienfaisance

Vrai  Faux

8- Le cancer du col de l'utérus est encore ne diminution

Vrai  Faux

9- Le dépistage précoce n'est toujours pas mis en place

Vrai  Faux

10-En France, le cancer du sein est toujours en progression

Vrai  Faux

**Activité 4** Choisissez l'adverbe adéquat

1- Il est  trop arrivé le nouveau médicament.  
 déjà

2- Elle est  à peine guérie, cependant elle veut quitter l'hôpital.  
 toujours

3- C'est  peut-être la solution.  
 beaucoup

4- Avec sa volonté de fer il réussira  souvent à guérir.  
 certainement

5- Il marche  à peine ce nouveau traitement ?  
 bien